

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 9

Artikel: Une autre Genève...à pied
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Il est possible de découvrir une Genève autre que celle envahie de voitures. Plusieurs itinéraires pleins de surprises donnent envie de revisiter la ville à pied, entre urbanisme et nature. Pour cela, il existe de bons plans piétons.

Une autre Genève... à pied



Photos Donald Stampfli

Les nouvelles Mouettes sillonnent la célèbre rade de Genève.

Pas de vraie zone piétonne, trop de voitures, des pistes cyclables incohérentes et des transports publics qui laissent parfois à désirer : c'est l'une des visions qu'on peut avoir de Genève, cette ville à la topographie particulière, où l'on ne cesse de passer d'une rive à l'autre, à la merci du degré de fluidité sur ses ponts. Il est une autre Genève pourtant, ou plutôt un autre regard qui mérite d'être porté sur cette cité baignée par un lac, un fleuve et des rivières, dont les parcs et les espaces verts ont aussi fait la réputation.

C'est cette Genève-là que nous vous invitons à mieux découvrir. Une Genève qui s'offre le mieux au visiteur choisissant de la parcourir à pied, en prenant son temps. Cette cité, version piéton, a du reste le soutien des autorités municipales qui depuis plusieurs années publient des itinéraires thématiques incitant à parcourir la ville en tous sens, avec de surcroît le plaisir d'assouvir sa curiosité et de développer ses connaissances en matière de nature, culture, environnement, urbanisme, architecture, patrimoine...

Le plan piétons préconisé par la Ville va plus loin, en favorisant non seulement les balades pédestres pour le plaisir, mais aussi les déplacements utiles. Ainsi par exemple, une carte schématisée de la ville indique le temps de déplacement à pied d'un lieu à un autre. Quelques exemples : 10 minutes de la gare Cornavin à Bel-Air ; 30 minutes de Rive à Genève-Plage ; 10 minutes des Bastions à l'Hôpital... Autant de preuves qu'on se déplace rapidement à pied. C'est même par ce moyen que l'on peut être le plus sûr du temps à compter d'un point à un autre. Sur ses deux pieds, peu de risques d'embouteillages !

De parc en parc

Mais revenons à la balade plaisir. Huit itinéraires sont aujourd'hui à disposition du promeneur. Chacun d'eux fait l'objet d'une carte recto verso. Au recto, le détail du parcours. Au verso, une illustration et une brève

description de chacun des lieux à traverser, à observer, à visiter. Nous nous sommes laissés séduire par la promenade «De domaine en domaine» qui relie le Jardin botanique situé au bord du lac au Bois-de-la-Bâtie, à la jonction de l'Arve et du Rhône. Ce parcours chemine à travers plusieurs parcs de la rive droite. Il se double d'un parcours culturel, puisque cet itinéraire à dominante verte passe aussi par des quartiers témoins de l'urbanisme de diverses périodes, des bâtisses du 18^e siècle à la Maison Ronde du célèbre architecte Maurice Braillard, en passant par les fameux «Schtroumpfs».

La promenade peut évidemment se faire dans les deux sens, d'une traite ou par étapes, en respectant scrupuleusement l'itinéraire ou en déviant de celui-ci au gré de sa curiosité et de son envie. Quant à nous, nous avons choisi la version du Jardin botanique au Bois-de-la-Bâtie, mais avec un bonus au départ. Ainsi, il est possible par exemple de partir de la rive gauche, à la hauteur du Port-Noir, et de commencer par une traversée de la rade à bord d'une Mouette genevoise, repeinte en jaune et rouge, aux couleurs locales. La ligne 4 relie le Port-Noir (l'embarcadere se trouve à deux pas du parking tout neuf de Genève-Plage) à La Perle du Lac, que l'on découvre depuis le large.

À peine débarqué, il est peut-être temps d'un petit café à la terrasse de ce restaurant réputé notamment pour son cadre idyllique, à moins que vous ne préfériez le prendre un peu plus tard à la buvette du Jardin botanique. Si vous faites cette promenade avant fin septembre, vous aurez de surcroît une jolie surprise: le parcours Alph@ – une création du Réseau romand Science & Cité – vous offre «Matières à réflexion» au gré de quinze panneaux répartis entre le bord du lac et le Musée des Sciences installé dans la magnifique Villa Bartholoni. Identifier une image mystérieuse, se creuser les méninges avec une énigme... essayer de trouver les bonnes



Il règne toujours une grande animation sur les quais.



Un carrousel a été érigé dans le parc du Jardin botanique.

Jardin botanique en fête

«Histoires botaniques & modernités», c'est le thème choisi par le Jardin botanique pour fêter les 25 et 26 septembre le 100^e anniversaire de son implantation sur son site actuel.

Les festivités auront lieu de 11 h à 17 h au départ de la Console (192 route de Lausanne). Au programme: visites guidées et animées; promenades histo-

riques, rencontres et ateliers; animations en costumes d'époque; marché aux graines et aux légumes...

Jusqu'au 3 octobre: **parcours photographique** sous forme de promenade historique dans le Jardin botanique à la découverte de tirages géants sur bâche; «Potager 1904» à côté de la buvette.

réponses et les vérifier au recto du panneau: une expérience drôle et éducative que vos petits-enfants adoreront.

Un peu plus loin, c'est le Jardin botanique qui utilise sa parcelle sud, directement au bord du lac – sur le site nommé La Console – pour proposer d'autres activités de découverte en lien avec la nature. Prévoyez de passer un bon moment au sein du «Botanicum», espace familial d'interactions sensorielles et de jeux avec le monde végétal et le développement durable. Les totems et les dispositifs où l'on s'essaie à deviner certaines odeurs ont un succès certain auprès des jeunes visi-

teurs. Ce n'est pas tout. Suivez le fil rouge, une corde guidant votre cheminement et dont la couleur indique que telle flore est en bonne santé ou au contraire menacée.

L'esprit de découverte continuera de vous accompagner dans le passage piétonnier qui passe sous la route de Suisse et débouche dans le Jardin botanique. Des loupes fixées le long du mur permettent de découvrir un monde surprenant: celui des lichens et des mousses.

Nous voici au Jardin botanique, début officiel de notre balade «De domaine en domaine». Les événements y sont particulièrement nombreux cette année (*lire encadré p. 57*), puisque le Jardin fête le centenaire de son installation sur ce site, en 1904. Mais en tout temps, ce lieu reconnu de longue date comme un patrimoine scientifique et culturel au rayonnement international est un véritable paradis de la nature. Des serres exceptionnelles, un arboretum, d'immenses rocailles, des plantations florales, un jardin de plantes médicinales, un jardin des senteurs et du toucher feront le bonheur des amateurs de botanique. La volière mérite aussi une visite, ainsi que les enclos animaliers, mais encore la Villa

du Chêne qui accueille des expositions temporaires, et le Botanic Shop, véritable mine de documentation, offrant un remarquable choix de livres consacrés à la nature pour adultes et enfants.

«Schtroumpfement» original!

Le Jardin botanique, on y passerait la journée... assurément on y reviendra. La promenade se poursuit en sortant sur l'avenue de la Paix... qu'il vous suffirait de suivre pour rejoindre le quartier des organisations internationales. Notre balade opte pour le chemin Rigot, parallèle aux voies CFF, pour nous faire rapidement retrouver la verdure: celle du Parc Vermont, au cœur d'un grand ensemble résidentiel des années cinquante, puis celle du Parc de Baulieu, où se trouvent une partie des serres municipales. C'est ici que sont cultivées les innombrables plantes qui ornent les massifs fleuris de la ville.

En descendant un peu, vous découvrirez le charmant parc des Croupettes – voisin du quartier des Grottes – son étang et ses canards. A proximité immédiate, l'étonnante architecture des Schtroumpfs attire les regards. Cet ensemble d'immeubles, dont le premier et le plus original date de 1982, s'est construit sur une dizaine d'années. On n'y croise pas de

petites créatures bleues, mais des citoyens conscients du privilège de vivre dans des maisons pas comme les autres, où pas un appartement ne ressemble à celui du voisin. Juste au-dessus, le Parc du Nant-des-Grottes débouche sur la rue Chouet. La rue de la Servette à traverser... et voici la rue de la Poterie, et le Parc Geisendorf, ancien domaine agricole reconverti pour accueillir un centre pédagogique et deux groupes scolaires, largement ouverts sur la nature environnante.

Une colline dans la ville

D'un parc à l'autre, nous arrivons à celui des Délices, abritant l'Institut et le Musée Voltaire, en souvenir du célèbre hôte des lieux. En plein 18^e siècle, le philosophe choisit cette demeure patricienne pour maison de campagne, y faisant même construire un petit théâtre. La rue des Délices nous conduit à Saint-Jean. Au bas d'un chemin abrupt, voici le Jardin du Prieuré de Saint-Jean, où l'on peut voir les vestiges d'un monastère bénédictin qui fut jusqu'à la Réforme un des plus importants de la région. Il a du reste donné son nom à tout le quartier qui le surplombe, construit sur une falaise. Ce quartier vaut la visite, sous la forme d'un petit détour dans notre expédition. La promenade de Warens offre

Mais encore...

Genève veut promouvoir le vélo

Genève prend soin non seulement de ses piétons, mais aussi de ses cyclistes. Depuis plusieurs années, une carte de la ville signalait aux amateurs de la petite reine les pistes et bandes cyclables à disposition. Cette année, une nouvelle édition plus complète propose aussi une carte du canton. On y trouve des itinéraires continus pour entrer ou sortir de la ville. Cette carte s'adresse donc prioritairement aux personnes qui font des déplacements réguliers, voire quotidiens à vélo, entre leur domicile et leur travail notamment. Alors qu'il existe des cartes de cyclotourisme au 60 000^e (en particulier celle de l'ATE, l'Association Transports et

Environnement), ce nouveau plan est à l'échelle 30 000^e, pour une lecture plus aisée et plus détaillée des itinéraires. Certains parcours utilisent de grands axes à forte circulation, pour autant qu'il y ait des aménagements cyclables garantissant la sécurité des deux-roues. Ils passent aussi par des routes à faible trafic et des chemins carrossables, autant que possible dans un cadre agréable. Ce nouveau plan édité conjointement par la ville et le canton se veut un encouragement à circuler plus régulièrement à vélo. Il faut savoir que la quantité de deux-roues (motos, scooters et vélos) est en forte hausse

à Genève, et que l'usage abusif par des véhicules motorisés des bandes cyclables entraîne des problèmes de cohabitation. L'actuel président du Conseil d'Etat, l'écologiste Robert Cramer, affirme haut et fort sa volonté de promouvoir plus que jamais le vélo à Genève. Dans cet esprit, on rappellera l'initiative «Genève roule», système de prêt gratuit de vélos qui marche fort depuis plusieurs années, tout particulièrement en été. **C. Pz**

» Points de prêt de «Genève roule»: Bains des Pâquis, Plaine de Plainpalais, place du Rhône, tél. 022 740 13 43. www.geneveroule.ch





Photos Donald Stampfli

La curieuse maison des Schtroumpfs au cœur du quartier des Grottes.

une vue remarquable sur Genève, le Salève et la Jonction. Plus loin, le Sentier du Promeneur solitaire redescend sur la promenade du Nant-de-Cayla pour rejoindre le pont de la Jonction. Pont qu'il est aussi possible de gagner depuis le Jardin du Prieuré de Saint-Jean, par le sentier des falaises, le long du Rhône. On oublie alors complètement que l'on est encore en ville.

Sur le Pont de la Jonction, un passage piétonnier suit la voie de chemin de fer où circule le RER reliant Genève à La Plaine. La hauteur est impressionnante, la vue aussi. Juste au-dessous, les eaux troubles et limoneuses de l'Arve rejoignent celles, la plupart du temps vertes et cristallines, du Rhône.

Au bout du pont, un chemin monte dans la forêt. Nous sommes au Bois-de-la-Bâtie, véritable institution genevoise. Cette colline bien boisée est un poumon au cœur de la ville, avec un parc animalier remarquablement aménagé où certaines espèces bénéficient d'une semi-liberté. Même le visiteur humain pourrait presque s'y perdre en pleine nature. Deux restaurants avec terrasse vous récompenseront de vos heures de marche. Vous n'aurez plus envie de quitter celle du Café de la Tour, petit paradis sous les arbres.

Quand l'heure sera venue de prendre le chemin du retour, il suffira d'emprunter le petit

chemin partant de la terrasse, pour une descente entre arbres et rochers. A son extrémité, gare au choc du retour à la civilisation, en replongeant dans la circulation assourdissante du carrefour de la Jonction. Le passage sous la route vous conduira à l'arrêt du bus 2, qui vous raccompagnera à votre point de départ, si comme nous vous aviez choisi le Port-Noir. Il ne vous restera plus qu'à attendre la prochaine Mouette pour recommencer... à moins que vous ne préfériez terminer cette journée de parfait dépaysement en descendant du bus un arrêt plus tôt pour faire quelques pas dans les parcs de la rive droite. Au coucher du soleil, le Parc La Grange, la roseraie et le Parc des Eaux-Vives vous permettront de terminer votre escapade en apothéose.

Catherine Prélaz

»» Genève pratique: les cartes des parcours *Genève à pied*, ainsi que la *Carte vélo Genève ville et canton* peuvent être obtenues à l'arcade d'information municipale, située sur le Pont de la Machine, tél. 022 311 99 70. Internet: www.ville-ge.ch/plan-pietons Le Parcours Alph@ existe aussi sur internet: www.rezoscience.ch, mais il est évidemment plus sympathique de le faire en «live». A consulter aussi, le site du Conservatoire et jardin botaniques: www.cjb.unige.ch

Autres promenades

«De site en musée»: au cœur de son patrimoine, un parcours qui reste en ville pour découvrir quatre quartiers évoquant plusieurs pans de l'histoire de la ville: les anciens domaines de Malagnou, le plateau des Tranchées, la colline de la Vieille Ville, le quartier de Neuve.

«De ville en ville»: du lac à l'Arve, du Jet d'Eau aux fontaines des Tours de Carouge, un chemin des écoliers pour relier Genève à la cité sarde autrement qu'en sautant dans le tram 12.

«De quai en quai»: entre voyage et nature, un parcours qui va du lac à l'aéroport, en passant par la gare mais aussi par de nombreux espaces verts.

«D'amont en aval»: entre technique et nature, de la Perle du Lac à la passerelle de Chèvres, un long cheminement d'environ 4 heures essentiellement au bord de l'eau, lac et Rhône, pour découvrir barrages, ponts, stations de pompage, bains, usines, bref tout ce qui a trait à la présence prépondérante de l'eau en ville et dans le canton.

«De cèdre en cèdre»: entre ville et campagne, de Genève-Plage au Bout-du-Monde, cet itinéraire permet d'admirer notamment une vingtaine des 3800 cèdres plantés sur le territoire genevois.

«De corps en cœur»: entre urbanisme et santé, cette promenade fait le tour de la rade de Genève-Plage à l'OMS en passant par le magnifique Parc de l'Impératrice (un peu au-delà du Jardin Botanique et de l'ONU). Pour les promeneurs insatiables, cette balade de 7 kilomètres peut se combiner avec celle que nous avons présentée. De plus, elle est ponctuée par la présence de huit bancs rouges sur lesquels sont sérigraphiés les vers d'un poème d'Antonio Machado.

«D'histoire en modernité»: du local à l'international, le parcours part du Pont des Délices et chemine à travers plusieurs quartiers de la rive droite, pour aboutir au Palais des Nations.